

Plaider – un juge se livre :
Le Cid et les enseignements de Corneille pour l’avocate qui plaide

Gilles Renaud
Cour de justice de l’Ontario

Le 22 mars 2022

Propos introductifs

Tel qu’exprimé dans le document de travail « Plaider – un juge se livre : Les fourberies de Scapin et les enseignements de Molière pour l’avocate qui plaide », mon violon d’Ingres est la lecture et j’adore les pièces de théâtre, notamment de Shakespeare,¹ de Corneille et de Molière. Ce document de travail vise à allier mes intérêts de tous les jours portant sur la littérature avec mon pain quotidien, à savoir juger du bien-fondé d’accusations criminelles. Joignant l’utile à l’agréable, j’offre à l’avocate qui plaide des aperçus quant aux techniques de la plaidoirie qui se fondent sur la pièce Le Cid.² Mon plan est le suivant : je fais l’examen des techniques et des éléments de la

¹ Voir mes articles: “Shakespeare and the art of judging”, (1999), 23 Journal des juges provinciaux, 29-33; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s The Merry Wives of Windsor”, Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-300, June 18, 2020; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s Othello”, Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-299, June 8, 2020; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s The Two Gentlemen of Verona,” Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-298, June 1, 2020; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s The Taming of the Shrew,” Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-297, May 25, 2020; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s The Tempest,” Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-296, May 18, 2020; “Advocacy 101: Guidance from Shakespeare’s King Henry V,” Alan D. Gold Collection of Criminal Law Articles, ADGN/RP-295, May 11, 2020; “Shakespeare’s Instruction for the Advocate: An Overview”, June 1999, 21 Advocates’ Q. 457-464.

² Je relève certaines de mes publications quant à la plaidoirie : Advocacy : A Lawyer’s Playbook, Thomson/Carswell, 2006, Toronto, Demeanour Evidence on Trial : A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, 2008, Melbourne, Australie; L’évaluation du témoignage: un juge se livre, Éditions Yvon Blais, 2008, Cowansville (Qc.); « La plaidoirie et l’examen des grands principes visant l’appréciation du comportement du témoin, Jurisource, le 5 avril 2016, La plaidoirie: un juge se livre, Éditions Yvon Blais, 2017, Cowansville (Qc.), « Plaider – un juge se livre : Les enseignements de R.L. Stevenson dans le cadre du roman Le maître de Ballantrae » – Jurisource – le 14 février 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugénie Grandet – la question du voile, du visage et

plaidoirie qui se dégagent des paroles des personnages, au moyen d'un survol thématique des grandes questions de l'heure.

Qu'il me soit permis d'expliquer et, autant que faire se peut, justifier pourquoi l'avocate qui plaide tire immense profit à lire des romans et notamment des œuvres classiques de littérature, dont les pièces inoubliables de Corneille. Tel que l'a exprimé le savant professeur de droit John H. Wigmore : « The lawyer must know human nature. [They] must deal understandingly with its types and motives. These [they] cannot find - all of them - close around [them]; life is not long enough ... For this learning [they] must go to fiction which is the gallery of life's portraits.»³ Ainsi, le soussigné plaide, pour ainsi dire, que l'auteur des romans est un auxiliaire fort utile aux procureurs et que des scènes et des dialogues tirés des œuvres de fiction servent à renforcer les talents des avocates à qui on a confié un mandat devant les tribunaux.

Selon moi, cette pièce est utile, car le mot « justice » est cité très souvent, notamment « Sire, Chimène vient vous demander justice. [4-iv] ».

Dans le cadre de cette introduction, pour ce qui est précisément de la notion du comportement, sujet qui sera discuté de façon soutenue, relevons ce qu'Elvire déclare :

Ce respect l'a ravi, sa bouche et son visage
M'en ont donné sur l'heure un digne témoignage.
Jeunes, mais qui font lire aisément dans leurs yeux
L'éclatante vertu de leurs braves aïeux. [1-i].

Ainsi, Corneille fait état d'un témoignage qui se dégage de l'observation des traits de la bouche et des yeux, et du visage en général.

Dans tous les cas et illustrations qui se fondent sur des citations de la pièce Le Cid, la lectrice doit prendre pour acquis que le personnage qui parle est, de fait, l'avocat.e qui s'exprime devant la juge et que l'autre personne est le témoin.

[de la voix », Jurisource, 24 janvier 2022](#) et « [Plaider – un juge se livre – Macbeth et les enseignements de Shakespeare pour l'avocate qui plaide](#) » – [Jurisource - le 22 février 2022](#).

³ Voir “A List of One Hundred Legal Novels”, (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, à la page 31. De plus, on lit avec profit son article « List of Legal Novels », (1907-1908), 2 Ill. L. Rev. 574-593, surtout les commentaires coulés à la page 579: « The Lawyers ... must deal with types. ... The range of [their] acquaintances is not broad enough. For this learning, they must go to fiction ... ». Voir aussi W.H. Hitchler, “The Reading of Lawyers” (1928), 33 Dick. L. Rev. 1-13, aux pages 12-13. Enfin, voir “Ringuet et les Notaires”, de Me Jean Martineau, (1950), 53 Revue du Notariat 553-556.

Au demeurant, à ce stade introductif, la leçon la plus importante pour l'avocate qui croise le fer pour les premières fois est que le talent exige de l'expérience. Faute d'expérience, faites la lecture des succès et des échecs d'autrui.⁴

Examen de la pièce : Une analyse en enfilade des grands thèmes

Abrégez vos paroles, vos plaidoiries

« SILVESTRE.— Si vous n'abrégez ce récit, nous en voilà pour jusqu'à demain. Laissez-le-moi finir en deux mots... » [1-2] L'avocate est toujours à nager, pour ainsi dire, entre deux eaux, car si elle consacre trop de temps à une question ou thème, la juge ou le jury pourrait s'impatienter, mais si l'avocate est avare de détails, sa plaidoirie pourrait.

Avocate – bonheur de la personne qui plaide

L'INFANTE.

... Dans le bonheur d'autrui je cherche mon bonheur [1-ii]

D'entrée de jeu, cette citation souligne que l'avocate a tort d'espérer le bonheur en raison de ses succès pour ses clientes, car la réussite en cour est aléatoire et ne dépend pas uniquement de vos efforts et de votre talent.

Comportement – abécédaire du comportement – capacité de chercher à tromper autrui au moyen d'une apparence contrefaite

L'extrait qui suit de cette pièce souligne pour nous que l'on peut se faire bernier par ceux qui possèdent le don d'assumer une guise, une apparence, agréable.

L'INFANTE.

Non, je veux seulement, malgré mon déplaisir,
Remettre mon visage un peu plus à loisir [1-ii]

Plus loin, nous lisons la crainte que partagent tous les juges :

DON DIÈGUE

Justes cieux! me trompé-je encore à l'apparence, [3-v]

Voici un autre exemple d'une capacité à jouer la comédie:

DON FERNAND.

On m'a dit qu'elle l'aime, et je vais l'éprouver.
Montrez un œil plus triste. [4-iv]

⁴ Je vous encourage fortement à lire le document du Docteur Kimberley Brooks, The Ethical Tax Judge (le 12 novembre) surtout les deux premiers chapitres. Voir : <https://ssrn.com/abstract=3485686> ou <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3485686>.

Comportement – assurance de l’expression du témoin nonobstant le fait qu’il s’est trompé

LE COMTE.

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes:
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes [1-iii]

Ce passage me rappelle toujours que je suis faillible, et tout comme les rois, je peux me tromper. L’avocate ne doit pas craindre de soulever la possibilité, et non le spectre, de l’erreur judiciaire. Dans ce contexte, je cite l’à-propos de l’extrait qui suit, tiré d’une biographie du très célèbre avocat Birkett en rapport à une situation où l’on a fourni des renseignements erronés à un ancien président américain, et ce, sans broncher : « I have always thought this was to be a perfect example of what to do in a crisis ... to show no hesitation or doubt, but right or wrong to give the impression of perfect assurance. » Voir Norman Birkett The Life of Lord Birkett of Ulverston, par H. Montgomery Hyde, Hamish Hamilton, London, 1964, à la page 48.

Comportement – bouche

ELVIRE.

Ce respect l'a ravi, sa bouche et son visage
M'en ont donné sur l'heure un digne témoignage [1-i]

Qu’on soit partisan ou non de la valeur du comportement à titre de détecteur de mensonges, le fait demeure que le commun des mortels lui prête ce pouvoir, comme en fait état cet exemple. Et, notamment, au niveau de la bouche.

Comportement – cœur, battements du

L'INFANTE.

Mets la main sur mon cœur,
Et vois comme il se trouble au nom de son vainqueur, [1-ii]

Ce passage fait jaillir un éclairage utile quant à cet élément clef du comportement, la nervosité d’un témoin qui se mesure grâce à ses battements de cœur. Le hic, et il est de taille, est que si un témoin fait preuve d’une nervosité apparemment démesurée, est-ce en raison du fait de mentir, ou en raison du fait que la salle d’audience fait trembler plus d’un qui vise à dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

Comportement – colère, laisse voir vrais sentiments

DON SANCHE.
Et soudain sa colère a trahi son amour [5-vi]

Comportement – douleur

DON FERNAND.

Tu veux qu'en ta faveur nous croyions l'impossible?
Chimène, ta douleur a paru trop visible. [4-v]

Comportement – front

Notre examen du comportement doit inclure ce qu'Elvire a dit au sujet de Don Rodrigue :

Ses rides sur son front ont gravé ses exploits
Et nous disent encor ce qu'il fut autrefois.

De plus, on lit plus tard ce qui suit :

DON DIÈGUE, mettant l'épée à la main
Achève, et prends ma vie après un tel affront,
Le premier dont ma race ait vu rougir son front.

Comportement – interprétation des éléments est souvent équivoque

CHIMÈNE.

Sire, on pâme de joie, ainsi que de tristesse [4-v]

Comportement – œil

Voici deux exemples pertinents :

DON FERNAND.
Et ce pays si beau, qu'ils ont trop possédé,
Avec un œil d'envie est toujours regardé. [2-vi]

DON FERNAND.
On m'a dit qu'elle l'aime, et je vais l'éprouver.
Montrez un œil plus triste. [4-iv]

Comportement – pâlir

ELVIRE.
Je n'en ai rien appris.
Vous changez de couleur! reprenez vos esprits. [4-i]

Le contexte illustre très bien que l'émotion de cet évènement explique pourquoi l'individu devient pâle.

Dans le même contexte, relevons ce qui suit :

DON DIÈGUE.
Mais voyez qu'elle pâme, et d'un amour parfait,
Dans cette pâmoison, Sire, admirez l'effet.

Sa douleur a trahi les secrets de son âme,
Et ne vous permet plus de douter de sa flamme. [4-v]

...

CHIMÈNE.

Sire, on pâme de joie, ainsi que de tristesse [4-v]

Comportement – pleurs

Voici un exemple utile :

CHIMÈNE.

Excusez ma douleur,
Sire, la voix me manque à ce récit funeste;
Mes pleurs et mes soupirs vous diront mieux le reste. [2-vii]

Comportement – rougir

DON DIÈGUE.

Qu'il goûte sans rougir les fruits de sa victoire. [4-v]

En d'autres mots, il devrait rougir, compte tenu de son crime...

Voir aussi ce qui suit :

CHIMÈNE.

Adieu: ce mot lâché me fait rougir de honte. [5-i]

Comportement – soupirs

Voici un exemple concret d'un geste de comportement qui pourrait influencer le constat de faits, mais qui n'est pas susceptible d'être capté par le procès-verbal :

L'INFANTE.

Je travaille à le perdre, et le perds à regret;
Et de là prend son cours mon déplaisir secret.
Je vois avec chagrin que l'amour me contraigne
A pousser des soupirs pour ce que je dédaigne ... [1-ii]

Plus loin, nous lisons :

CHIMÈNE.

Excusez ma douleur,
Sire, la voix me manque à ce récit funeste;
Mes pleurs et mes soupirs vous diront mieux le reste. [2-vii]

Un autre exemple se trouve à l'Acte 3, scène iii :

CHIMÈNE.

Enfin je me vois libre, et je puis sans contrainte
De mes vives douleurs te faire voir l'atteinte;
Je puis donner passage à mes tristes soupirs; [3-iii]

Et, enfin, à l'acte 3, scène iv :

DON RODRIGUE.

Je te le dis encore; et quoique j'en soupire,
Jusqu'au dernier soupir je veux bien le redire: [3-iv]

Comportement – trembler

CHIMÈNE.

Bon Dieu! je tremble. [2-iv]

L'avocate qui veut profiter de cet état physique afin de plaider que c'est un élément négatif dénotant que le témoin est nerveux et, que de plus, la nervosité est en raison de son manque de respect pour son serment, a tout un défi à relever.

Comportement – visage

ELVIRE.

Ce respect l'a ravi, sa bouche et son visage
M'en ont donné sur l'heure un digne témoignage [1-i]

Qu'on soit partisan ou non de la valeur du comportement à titre de détecteur de mensonges, le fait demeure que le commun des mortels lui prête ce pouvoir, comme l'illustre cet exemple. Et, notamment, au niveau du visage.

Cela étant, relevons ce que Chimène déclare au sujet du visage dans le cadre de la même scène :

Il semble toutefois que mon âme troublée
Refuse cette joie, et s'en trouve accablée:
Un moment donne au sort des visages divers,

Plus loin, nous lisons :

DON RODRIGUE.

Et je n'y viens aussi que m'offrir à mon juge.
Ne me regarde plus d'un visage étonné; [3-i]

De plus, on note ce qui suit quant à l'effet qu'un visage « décidé » peut avoir sur les gestes et les pensées d'autrui :

DON RODRIGUE.

Sous moi donc cette troupe s'avance,
 Et porte sur le front une mâle assurance.
 Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort
 Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port, 1260
 Tant, à nous voir marcher avec un tel visage ... [4-iii]

Comportement – voix

Ce que Chimène dit au sujet de sa voix est conséquent avec les émotions que la scène décrit; l'avocate doit scruter l'ensemble de la preuve, le contenu et la façon de la communiquer, afin de bien juger de sa justesse.

CHIMÈNE.

Excusez ma douleur,
 Sire, la voix me manque à ce récit funeste;
 Mes pleurs et mes soupirs vous diront mieux le reste. [2-vii]

Comportement – yeux

Les paroles d'Elvire que je cite, tirées de l'Acte premier, scène i, enrichissent la compréhension de la lectrice quant au comportement en illustrant que les yeux peuvent laisser voir de la sévérité et de la douceur.

ELVIRE.

Non; j'ai peint votre cœur dans une indifférence
 Qui n'enfle d'aucun d'eux ni détruit l'espérance
 Et sans les voir d'un œil trop sévère ou trop doux,
 Attend l'ordre d'un père à choisir un époux.

Plus loin, Corneille a écrit ce qui suit :

DON RODRIGUE.

Cette ardeur que dans les yeux je porte,
 Sais-tu que c'est son sang? le sais-tu? [2-ii]

Contre-interrogatoire – question sans détours au début

Il est souvent très utile pour l'avocate, au début de son contre-interrogatoire, de poser une question directe et sans ambages, comme celle que pose Chimène à Elvire dans l'extrait qui suit. « Elvire, m'as-tu fait un rapport bien sincère? Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père? » [1-i]⁵ L'avantage de poser une telle question, d'entrée de jeu, est que le témoin est invité à revoir l'ensemble du témoignage. Donc, si plus tard, le témoin note une erreur ou un oubli, l'avocate pourra lui rappeler sa première question, avant d'aborder la bonne foi de cet oubli ou erreur.

⁵ Veuillez noter que j'ai choisi de citer les renvois ainsi : le premier chiffre identifie l'acte et le second, en chiffres romains, réfère à la scène.

Cela étant, il sera utile de relever des variantes de cette technique. La formule maitresse suit : « M. le témoin, j'ai cherché à prendre note avec précision de vos réponses à madame la juge aujourd'hui. Avant de vous poser des questions, j'aimerais savoir si durant la pose depuis la fin de votre interrogatoire principal, vous avez réfléchi à votre témoignage afin de relever des oublis, des erreurs? » Si le témoin répond qu'il n'a pas songé à son témoignage, cette réponse vous est utile, mais seulement plus tard si le témoin reconnaît une erreur ou un oubli, car vous pourrez alors lui rappeler son manque d'intérêt. Si le témoin dit avoir consacré du temps à tout revoir, c'est aussi utile, car si une erreur ou un oubli se remarque plus tard, vous pourrez poser une question du genre « Même si vous vous êtes donné la peine de réfléchir à votre témoignage, durant la pause, vous avez néanmoins fait une erreur, n'est-ce pas? » Plus tard, vous pourrez poser la question, « Pensez-vous qu'il y a d'autres erreurs ou oublis vu que vous aviez pris serment, et que vous vous êtes évidemment donné la peine de penser à vos réponses, et malgré tout, vous vous êtes trompés? »

Dans le cas d'une enquête préliminaire au niveau criminel, ou des examens au [préalable, au civil, il est de bonne guerre de dire au témoin vers la fin de leur déposition, « Puis-je vous demander de me communiquer immédiatement tout oubli ou erreur qui vous vient à l'esprit d'ici le procès... » Comme de raison, la première question le matin du procès est : « Vu que vous n'avez pas communiqué avec moi, je peux tenir pour acquis que bien que vous ayez revu votre preuve depuis, aucun élément nouveau n'est à ajouter et pas d'erreur ou d'oubli à signaler à madame la juge? »

D'autres variantes sont connues, surtout dans le cours d'un long contre-interrogatoire, notamment « Monsieur X, depuis hier lorsqu'on s'est quitté, ou vendredi dernier, ou le mois dernier, le cas échéant, avez-vous songé à une seule réponse que vous désirez modifier? »

Contre-interrogatoire – Explications du témoin

CHIMÈNE.

Va, je ne te hais point. [3-iv]

L'avocate ne peut accepter cette réponse. Elle doit obtenir des précisions afin de savoir les tenants et aboutissants de ces paroles.

Contre-interrogatoire - Répétition du témoignage pour contrôler l'exactitude

Chimène prie son amie Elvire en ces termes: « Dis-moi donc, je te prie, une seconde fois Ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix ... » [1-i] Dans le même ordre d'idées, je relève que parfois des ténors du Barreau vont inviter des témoins adverses à répéter l'ensemble de leur preuve. Si le témoin réussit à se rappeler le même témoignage presque mot pour mot, le contre-interrogatoire est poursuivi en posant des questions afin de souligner l'improbabilité qu'on puisse réussir cet exploit sauf si on a appris « l'histoire » mot pour mot; comme de raison, si le témoin est incapable de répéter le cœur de ce récit, vous plaidez que ce témoignage n'est pas fiable. Évidemment, c'est un pari dangereux, car permettre à la juge de noter deux fois un témoignage défavorable est rarement à conseiller.

Délais – exigences de la Charte sinon il y a arrêt de procédures

DON SANCHE.

Vous savez qu'elle marche avec tant de langueur,
Qu'assez souvent le crime échappe à sa longueur [3-ii]

Il s'agit d'un premier exemple, et voici le second :

DON RODRIGUE.

Attendre après mon crime une lente justice, [3-iv]

Honoraires – être mal payé pour vos services

C'est une triste vérité, et c'est à ce sujet que je cite :

LE COMTE.

... Et ce choix sert de preuve à tous les courtisans
Qu'ils savent mal payer les services présents. [1-iii]

Juger – délibérations nécessaires

Ce besoin est fort bien exprimé ainsi :

DON FERNAND.

L'affaire est d'importance, et, bien considérée,
Mérite en plein conseil d'être délibérée.
Don Sanche, remettez Chimène en sa maison.
Don Diègue aura ma cour et sa foi pour prison. [2-vii]

Juger – mettre tout en balance

DON FERNAND.

Ma fille, ces transports ont trop de violence.
Quand on rend la justice, on met tout en balance: [4-v]

Prison – assignation à domicile

DON FERNAND.

L'affaire est d'importance, et, bien considérée,
Mérite en plein conseil d'être délibérée.
Don Sanche, remettez Chimène en sa maison.
Don Diègue aura ma cour et sa foi pour prison. [2-vii]

Mandat de votre cliente – on ne saurait y déroger

Le comte déclare ci-dessous qu'il est possible de « désobéir » un peu. Dans aucun cas ne pouvez-vous déroger aux directives de votre cliente tels que contenue dans votre mandat. Vous pouvez certes chercher à modifier ou à corriger votre mandat, mais agir autrement résulte à donner le flanc à une poursuite et à une faute professionnelle.

LE COMTE.

Monsieur, pour conserver tout ce que j'ai d'estime,
Désobéir un peu n'est pas un si grand crime;
Et quelque grand qu'il soit, mes services présents
Pour le faire abolir sont plus que suffisants. [2-i]

Nature humaine – âge et la valeur

DON RODRIGUE.

Je suis jeune, il est vrai; mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années [2-ii]

Nature humaine – âge et l'immaturation

DON FERNAND.

Vous perdez le respect; mais je pardonne à l'âge,
Et j'excuse l'ardeur en un jeune courage [2-vi]

Il faut se rappeler que l'âge et la question de la maturité des parties et des témoins est chose relative au sens que quelquefois, on retient contre une jeune personne son manque de pondération, disons dans le cas de courses de voitures automobiles.

Nature humaine – ambition

La pensée exprimée ci-dessus est la raison qui explique bon nombre des « naufrages » des carrières d'avocats qui voulaient trop de biens ou d'argent ou de gloire, et j'en passe.

CHIMÈNE

Maudite ambition ... [2-iii]

Nature humaine – amour –

L'INFANTE.

Tu vois que mon repos en dépend aujourd'hui.
Si l'amour vit d'espoir, il périt avec lui
C'est un feu qui s'éteint, faute de nourriture ... [1-ii]

L'avocate doit toujours craindre que le témoin prêt à s'époumoner aujourd'hui à la défense de sa bien-aimée puisse, le jour du procès, avoir une nouvelle dulcinée dans sa vie et manquer d'ardeur pour votre cliente et pour vous, son défenseur!

Au demeurant, relevons ce passage :

LÉONOR.

Si l'amour vit d'espoir, et s'il meurt avec lui, 1600
Rodrigue ne peut plus charmer votre courage. [5-iii]

Nature humaine – amour et artifice

L'INFANTE.

Mais plutôt quel espoir me pourrois-tu défendre?
Si Rodrigue combat sous ces conditions,
Pour en rompre l'effet, j'ai trop d'inventions.
L'amour, ce doux auteur de mes cruels supplices,
Aux esprits des amants apprend trop d'artifices. [5-iii]

Nature humaine – beau parleur!

DON FERNAND.

J'excuse ta chaleur à venger ton offense;
Et l'État défendu me parle en ta défense:
Crois que dorénavant Chimène a beau parler,
Je ne l'écoute plus que pour la consoler. [4-iii]

Nature humaine - Cœur à réussir la tâche

La question la plus connue du monde théâtral de Corneille suit, et elle doit être répondue à chaque fois que l'avocate va plaider, car sans avoir le cœur à bien défendre les intérêts de sa cliente, l'avocate doit s'abstenir de vaquer au tribunal.

DON DIÈGUE.

Rodrigue, as-tu du cœur? [1-v]

Nature humaine – combat, cessa, faute de combattants

DON RODRIGUE.

Et le combat cessa faute de combattants. [4-iii]

Parfois, dans des négociations impliquant plusieurs parties, lorsqu'un premier règlement est obtenu, toutes les autres parties suivent ce courant.

Nature humaine – combat, cherchez à guerroyer avant tout

Les passages qui suivent illustrent bien l'importance pour l'avocate de bien étudier ses clientes afin de juger si elles veulent le combat avant tout. Il ne faut pas attendre d'être au milieu d'une lutte au tribunal pour se rendre compte que votre client est pusillanime. Être craintive n'est pas

un défaut, cela peut-être une force, même dans le cadre d'un litige, mais il faut le savoir au début lors de l'élaboration de votre stratégie.

L'INFANTE.

Ne la nomme point lâche, à présent que chez moi
Pompeuse et triomphante elle me fait la loi:
Porte-lui du respect, puisqu'elle m'est si chère.
Ma vertu la combat ... [2-v]

Nature humaine – combat inégal

DON FERNAND.

L'opposer seul à tous seroit trop d'injustice [4-v]

À l'occasion, le jury est impressionné du fait que la personne accusée siège seule avec une avocate alors qu'il y a trois ou quatre avocates qui représentent le ministère public.

Nature humaine – courage

DON DIÈGUE.

Non, Sire, il ne faut pas différer davantage:
On est toujours trop prêt quand on a du courage. [4-v]

Je ne remets pas en question la sagesse de cette phrase, mais je désire mettre en garde l'avocate qu'il faut être méthodique et ne pas sauter les étapes nécessaires au niveau des préparatifs.

Nature humaine – crainte

Voici les conseils de Corneille à ce sujet :

LE COMTE.

... Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces. [2-i]

Qu'à cela ne tienne, il ne faut jamais dire à la cliente la parole de Don Aras : « Vous n'avez rien à craindre. » [2-vi]

Nature humaine – émotion, excès à ce niveau n'est pas bien vu

LÉONOR

Madame, toutefois parmi leurs bons succès
Vous montrez un chagrin qui va jusqu'à l'excès [1-ii]

Cet extrait nous offre un exemple de ce que je crois être le sentiment le plus répandu au sein de la collectivité, à l'effet que la plupart des gens sont peu enclins à accorder crédit à un excès d'émotions chez autrui.

Nature humaine – erreur, les rois et les juges en commettent

LE COMTE.

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes:
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes [1-iii]

Ce passage me rappelle toujours que je suis faillible, et tout comme les rois, je peux me tromper. L'avocate ne doit pas craindre de soulever la possibilité, et non le spectre, de l'erreur judiciaire.

Nature humaine – espoir versus jugement

Il faut faire en sorte que vos clientes suivent vos conseils en raison de votre jugement et non d'un espoir fou ou sans fondement.

LÉONOR.

Votre espoir vous séduit ... [2-v]

Nature humaine – « étapisme » dans la préparation pour le procès et pour la période à la suite du litige

J'encourage l'avocate à bien vouloir préparer ses clientes pour chaque étape du procès, y compris les séquelles à la suite du litige, notamment ce à quoi la vie pourrait ressembler une fois que le litige n'occupe plus chaque pensée de la journée. Dans ce contexte, je cite ce qui suit :

L'INFANTE.

Apaise, ma Chimène, apaise ta douleur:
Fais agir ta constance en ce coup de malheur.
Tu reverras le calme après ce foible orage;
Ton bonheur n'est couvert que d'un peu de nuage,
Et tu n'as rien perdu pour le voir différer. [2-iii]

Nature humaine – exagération

CHIMÈNE.

Je t'en vois cependant faire si peu de conte [5-i]

Il faut être soucieux de la jurisprudence qui traite de celles qui témoignent sans faire preuve d'exagération. Récemment, la Cour d'appel de l'Ontario a discuté de ce sujet à l'arrêt *R. c. J.B.*, 2022 ONCA 214. Voir aussi *R. c. Alisaleh*, 2020 ONCA 597.

Nature humaine – expérience nous enseigne mieux que la théorie

LE COMTE.

Je ne vous en croirai qu'après l'expérience. [2-i]

Pour plusieurs témoins, notamment des agents de la paix qui ne veulent entendre vos conseils en ce qui a trait à l'importance de rédiger des notes détaillées, la meilleure façon de leur enseigner de qu'elle façon agir lors de leur témoigner est de les laisser faire à leur tête, une fois.

Nature humaine – gouffre est profond et fatal

DON DIÈGUE

... Œuvre de tant de jours en un jour effacée!
Nouvelle dignité, fatale à mon bonheur! [1-iv]

La plupart des dossiers hautement médiatisés impliquent des individus qui pourraient tomber dans un gouffre profond, et y seront, sans votre appui et la science de la plaidoirie.

Nature humaine – honneur

DON DIÈGUE.

Mourant sans déshonneur, je mourrai sans regret. [2-vii]

Nature humaine – jalousie

Il est assez commun que le bonheur des uns fasse le malheur des autres. Ainsi, l’avocate va chercher à voir, autant que faire se peut, si les témoins adverses (et les siens, au demeurant) penchent d’un côté en raison de la jalousie.

LÉONOR.

Cet amour, qui tous deux les comble d'allégresse,
Fait-il de ce grand cœur la profonde tristesse,
Et ce grand intérêt que vous prenez pour eux
Vous rend-il malheureuse alors qu'ils sont heureux? [1-ii]

Nature humaine – justice, du jour au lendemain

L'INFANTE.

Ce qui fut juste alors ne l'est plus aujourd'hui. [4-ii]

La leçon est qu’il faut toujours revoir les lois et la jurisprudence afin de pouvoir bien conseiller vos clientes.

Nature humaine – justice, et le talent de l’avocate – lui proposer une autre avocate

DON FERNAND.

Et j'ai moins de pouvoir que tu n'as de mérite. [4-iii]

Parfois, vous devez inviter votre cliente à engager une autre personne qui a plus d’expérience afin de bien servir ses intérêts.

Nature humaine – justice, il faut y croire

LÉONOR.

Espérez donc tout ... du secours du temps;
Espérez tout du ciel: il a trop de justice
Pour laisser la vertu dans un si long supplice [1-ii]

Je suis d'avis qu'il est sage de sonder vos clientes afin de savoir si elles croient à la justice, car les personnes les plus susceptibles de se plaindre de votre conduite auprès du Barreau sont celles qui ne croient pas à la justice...

Nature humaine – malade qui aime sa maladie

L'INFANTE.

Ah! qu'avec peu d'effet on entend la raison,
Quand le cœur est atteint d'un si charmant poison!
Et lorsque le malade aime sa maladie
Qu'il a peine à souffrir que l'on y remédie! [2-v]

En d'autres mots, certaines clientes aiment à poursuivre pour un rien, et certains accusés aiment plaider coupables de crimes qu'ils n'ont pas commis. Donc, il faut faire preuve de jugement avant d'encourager de tels gestes. De plus, l'avocate n'a pas vocation à négliger ces possibilités.

Nature humaine – matrimonial, se faire à l'idée que votre cliente et l'autre partie sont responsable pour le bonheur des enfants

Les paroles de l'Infante vous aident à bien « calibrer » les conseils que vous devez donner à vos clientes qui seront toujours le père ou la mère de leurs enfants une fois que le litige avec l'autre adulte ait atteint son stade ultime.

L'INFANTE.

Tu n'as dans leur querelle aucun sujet de craindre:
Un moment l'a fait naître, un moment va l'éteindre. [2-iii]

Nature humaine – modérez vos transports

ELVIRE.

Modérez ces transports, voici venir l'Infante. [4-i]

L'avocate doit toujours donner ce conseil à ses témoins avant leur déposition.

Nature humaine – négociations, conférences avant le procès, etc. – ne pas provoquer de ruptures sans avantages

CHIMÈNE.

De si mortels affronts ne se réparent point
En vain on fait agir la force ou la prudence;
Si l'on guérit le mal, ce n'est qu'en apparence.
La haine que les cœurs conservent au dedans
Nourrit des feux cachés, mais d'autant plus ardents. [2-iii]

Les paroles de Chimène nous enseignent qu'il ne faut jamais soulever les gonds d'autrui sans avoir murement réfléchi l'avantage d'agir de la sorte.

Nature humaine – notre capacité de « lire » l'âme d'autrui est souvent inférieure à nos espoirs ou croyances

Le passage qui suit illustre bien ma théorie quant à cette capacité, à savoir qu'elle est inférieure à ce que l'on croit et, comme de raison, l'avocate doit être prudente afin d'éviter de tomber dans un piège du fait d'avoir surestimé cette qualité.

ELVIRE.

Tous mes sens à moi-même en sont encor charmés:
Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez,
Et si je ne m'abuse à lire dans son âme,
Il vous commandera de répondre à sa flamme. [1-i]

À ce sujet, relevons que l'auteur Claude-Henri Grignon a écrit au sujet de son personnage Séraphin Poudrier : « Il lisait dans les gestes. » Voir la page 42 du roman Un homme et son péché, Stanké, 2002, Outremont.

Nature humaine – orgueil

DON SANCHE.

Peut-être un peu de temps le rendroit moins rebelle:
On l'a pris tout bouillant encor de sa querelle;
Sire, dans la chaleur d'un premier mouvement,
Un cœur si généreux se rend malaisément.
Il voit bien qu'il a tort, mais une âme si haute
N'est pas sitôt réduite à confesser sa faute. [2-vi]

La leçon qui se dégage est la suivante : il ne faut pas chercher à convaincre votre client à prendre une décision difficile au moment où son orgueil commande de faire le coq. Il faut repousser la prise de décision jusqu'à ce que les émotions initiales n'aient plus préséance sur le gros bon sens.

Nature humaine – parti pris du témoin

DON RODRIGUE

... Que je sens de rudes combats!
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse:
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse:
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,
Ou de vivre en infâme [1-vi]

L'INFANTE.

Tu ne dois pas pourtant le redouter beaucoup:
Il est trop amoureux pour te vouloir déplaire, [2-iii]

Ces deux extraits nous rappellent que plusieurs avocates doivent appeler comme témoins des individus qui luttent entre deux pôles d'attraction, pour ainsi dire, entre deux niveaux de loyauté

et elles doivent donc obtenir des enregistrements du témoignage si possible, et des notes d'entrevue agréées par les témoins, le cas échéant.

Nature humaine – perdre un procès et votre cliente est ruinée ou en prison

DON ARIAS.

J'ai fait mon pouvoir, Sire, et n'ai rien obtenu. [2-vi]

Le pire moment de votre carrière est lorsque vous perdez un procès et le résultat est que votre cliente perd la garde des enfants, ou se voit incarcérée, et ainsi de suite. Comme le dit Don Arias, vous pouvez faire tout, remuer ciel et terre, et pourtant le résultat est un échec. Dans un tel cas, vous ne pouvez pas vous laisser abattre – si un appel est souhaitable, poursuivez ce recours, mais entretemps, vos autres dossiers sont votre priorité.

Nature humaine – raison donne bon conseil

J'offre aux avocates cette leçon, suivant cet extrait :

DON ARIAS.

Souffrez que la raison remette vos esprits.
Prenez un bon conseil. [2-i]

Plus loin, nous lisons :

LÉONOR.

Vous laissez choir ainsi ce glorieux courage,
Et la raison chez vous perd ainsi son usage? [2-v]

Exprimé autrement, si une personne qui est plus souvent qu'autrement guidée par la raison délaisse cette boussole afin de s'orienter au moyen d'une passion, l'avocate doit faire le point immédiatement.

Nature humaine – répéter un témoignage peut ennuyer l'auditeur

Chimène déclare ce qui suit: « ... Apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre; Un si charmant discours ne se peut trop entendre... » [1-i] La juge pourrait trouver ce que vous croyez être un charmant discours un peu ennuyeux, ou pire.

Nature humaine – repos

DON FERNAND.

Sortir d'une bataille, et combattre à l'instant! [4-v]

L'avocate ne doit pas entreprendre un procès à moins d'être bien reposée du dernier.

Nature humaine – s'emporter

L'avocate devrait s'évertuer à ne jamais s'emporter. Dans ce cas, elle est coupable de s'être mal préparée et d'avoir mal évalué le litige.

DON ARIAS.

De trop d'emportement votre faute est suivie.
Le Roi vous aime encore; apaisez son courroux.
Il a dit: «Je le veux;» désobéirez-vous? [2-i]

Nature humaine – succès versus tristesse

DON DIÈGUE

Jamais nous ne goûtons de parfaite allégresse:
Nos plus heureux succès sont mêlés de tristesse; [3-v]

Nature humaine – temps fait son œuvre

DON FERNAND.

Le temps assez souvent a rendu légitime
Ce qui sembloit d'abord ne se pouvoir sans crime: [5-vii]

Nature humaine – vaincre sans péril

LE COMTE.

Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal;
Dispense ma valeur d'un combat inégal;
Trop peu d'honneur pour moi suivroit cette victoire:
A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire [2-ii]

Cette locution, si bien connue, n'a pas de jeu au prétoire, car vous défendez la cause de votre cliente et votre succès est tout ce que vous recherchez. Si vous tentez de médiatiser le litige, il se peut fort bien que vous alliez nuire à votre cliente.

Nature humaine – valeur

CHIMÈNE.

Les hommes valeureux le sont du premier coup. [2-iii]

En d'autres mots, l'avocate évite de juger avec trop d'empressement qu'une consœur sans expérience est nécessairement sans talent.

Nature humaine – vanité de client

L'avocate doit toujours craindre que le client décide selon sa vanité, et non vos conseils objectifs, tel l'individu qui vit de la fraude et qui refuse de faire l'examen de sa conduite. À cet effet, je relève ce qui suit :

DON FERNAND.

Le Comte est donc si vain et si peu raisonnable!
Ose-t-il croire encor son crime pardonnable? [2-vi]

Nature humaine – vengeance, ce que l’avocate ne fournit pas

L’avocate doit faire en sorte que la cliente n’ait pas à l’esprit que votre mandat implique que vous allez lui offrir la tête de Saint-Jean Baptiste à titre de vengeance, même dans les dossiers de diffamation. Ce que Don Diègue dit plus bas n’est pas contenu dans le mandat que vous allez accepter de vos clientes.

DON DIÈGUE

... Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte? [1-iv]

Plus loin, nous lisons :

CHIMÈNE.

Enfin mon père est mort, j’en demande vengeance, [2-vii]

Plaider – brièveté

L’exemple qui suit démontre qu’Elvire parle de brièveté et pourtant, elle choisit plusieurs mots pour s’exprimer brièvement.

Je me promets du fils ce que j’ai vu du père;
Et ma fille, en un mot, peut l’aimer et me plaire [1-i]

Je me répète : peut-on parler d’un mot lorsqu’on en choisi « peut l’aimer et me plaire »?

Plus tard, nous lisons :

DON DIÈGUE.

... Enfin, pour épargner les discours superflus ... [1-iii]

Au demeurant, l’avocate qui se respecte veut éviter, à tout prix, que la juge lui dise, à l’instar de Don Rodrigue, à l’Acte 1, scène v : « De grâce, achevez. »

Plaider – Code de déontologie

DON DIÈGUE.

L’amour n’est qu’un plaisir, l’honneur est un devoir [3-vi]

Ces mots devraient être relus chaque matin avant de se rendre au Palais de justice.

Plaider – confiance

DON FERNAND.

Et rien à négliger:
Le trop de confiance attire le danger [2-vi]

Voilà l'exemple à suivre.

Plaider – dialogue avec la juge

Chaque procès est un cas d'espèce et l'avocate doit toujours anticiper que la juge qui préside va agir d'une façon inattendue, du moins selon l'expérience du prétoire qu'elle possède à ce moment. Un des éléments les plus difficiles implique le dialogue entre la juge et les plaideurs, car certaines avocates jugent, sans jeu de mots, qu'elles n'ont pas à répondre aux questions de la cour et que seules leurs consœurs peuvent soulever des objections. Bref, que le débat est toujours entre les membres du Barreau. Toutefois, la réalité est autrement et la phrase qui suit illustre de façon limpide (sinon crue) que la juge possède le droit d'obtenir des précisions :

DON RODRIGUE.

Ote-moi d'un doute.
Connois-tu bien don Diègue? [2-ii]

Plaider – évaluer les forces et les faiblesses des deux parties

CHIMÈNE.

Rodrigue a du courage.

L'INFANTE.

Il a trop de jeunesse. [2-iii]

S'inspirant de ce dialogue, l'avocate doit faire un examen minutieux des forces et faiblesses d'autrui et de ses clients et témoins.

Plaider – insolent discours

Il est très difficile, mais combien important, de savoir plaider avec force et conviction, voire passion, que les gestes de votre client étaient justifiés, surtout si manifestement controversés, sans pour autant être vus comme un perroquet qui répète des discours insolents qu'on attribue à leurs clients.

LE COMTE.

D'un insolent discours ce juste châtiment [1-iii]

Plaider – juge est impatient

ELVIRE.

Je me promets du fils ce que j'ai vu du père;
Et ma fille, en un mot, peut l'aimer et me plaire
Il alloit au conseil, dont l'heure qui pressoit
A tranché ce discours qu'à peine il commençoit [1-i]

C'est une vérité de la Palisse que de temps en temps, le juge qui préside fera preuve d'impatience et cherchera peut-être à vous faire cesser ou escamoter votre plaidoirie en rapport à un ou autre point. Votre devoir est d'insister sur le fait que vos observations sont très importantes et qu'elles doivent figurer au procès-verbal. Comme de raison, il sera de bonne guerre, selon les circonstances, d'indiquer que vous allez passer à un autre thème, mais d'y revenir plus tard.

Plaider – jury, attendre la décision

CHIMÈNE

Allons, quoi qu'il en soit, en attendre l'issue. [1-i]

C'est une des réalités les plus difficiles à accepter pour l'avocate – d'attendre le verdict du jury en pensant constamment aux questions qu'on aurait dû poser, aux observations qu'on aurait dû faire valoir, et ainsi de suite.

Plaider – justice

DON ALONSE.

Chimène à vos genoux apporte sa douleur;
Elle vient toute en pleurs vous demander justice. [2-vii]

Ce commentaire s'adresse tout particulièrement aux avocates à qui on veut confier un mandat afin d'obtenir justice pour des victimes – il ne faut jamais laisser votre soif pour la justice vous convaincre d'accepter de poursuivre si le résultat probable est qu'une personne qui est déjà victime, et en pleurs, va souffrir encore davantage... Ainsi, il faut dire non à Chimène, qui déclare à l'Acte 2, scène vii : « Sire, Sire, justice! » à moins d'être en mesure d'exaucer son souhait.

Plaider – marteler au moyen de mots

Parfois, seulement parfois, il sied de plaider en martelant, c'est-à-dire que vous allez répéter le même mot au début de plus d'une phrase, tel qu'on lit ci-dessus :

CHIMÈNE.

Sire, mon père est mort; mes yeux ont vu son sang
Couler à gros bouillons de son généreux flanc;
Ce sang qui tant de fois garantit vos murailles,
Ce sang qui tant de fois vous gagna des batailles,
Ce sang qui tout sorti fume encor de courroux... [2-vii]

Plaider – objecter (s') – ne pas nuire aux observations d'autrui

DON FERNAND.

Levez-vous l'un et l'autre, et parlez à loisir.
Chimène, je prends part à votre déplaisir.
D'une égale douleur je sens mon âme atteinte
Vous parlerez après; ne troublez pas sa plainte. [2-vii]

Ce qui est décrit dans ce passage illustre mal la procédure à suivre. De fait, si une de vos collègues soulève une objection à votre question ou votre plaidoirie, prenez votre siège immédiatement et prenez note de ses commentaires, et de toute invitation de la part de la présidente d'y donner suite. Il ne fait jamais se plaindre à la juge de l'interruption, car c'est à la cour de trancher la question du bien-fondé de l'objection et il ne fait jamais diriger un seul mot à votre consœur. Au demeurant, comme l'a dit Don Fernand, « Vous parlerez après; ne troublez pas sa plainte. »

Plaider – mentorât, besoin impératif d'obtenir des conseils

Bien que le contexte soit tout autre, le conseil n'est pas moins utile :

LE COMTE

Instruisez-le d'exemple, et rendez-le parfait ...

DON DIÈGUE.

Pour s'instruire d'exemple [1-iii]

J'ajoute cette phrase, qui suit de très près :

LE COMTE.

Les exemples vivants sont d'un autre pouvoi.

Un prince dans un livre apprend mal son devoir...

Il apprendroit à vaincre en me regardant faire [1-iii]

Pour nos fins, il s'agit de substituer à « prince » le mot « avocate » et se rappeler que des documents de ce genre sont utiles, mais rien n'est supérieur à voir l'exemple d'avocates chevronnées qui s'opposent au prétoire.

Plaider – persévérance – exemples de

DON SANCHE.

J'obéis, et me tais; mais de grâce encor, Sire,

Deux mots en sa défense. [2-vi]

DON DIÈGUE.

Entendez ma défense. [2-vii]

Parfois, la juge va trancher que vous avez épuisé le temps disponible pour les plaidoiries, du moins, en rapport à un thème. Si tel est le cas, demandez ultimement à la cour la permission de soumettre, par écrit et plus tard, un complément de commentaires.

Plaider – précédents

L'INFANTE.

... Je te répondrais bien que dans les belles âmes
 Le seul mérite a droit de produire des flammes;
 Et si ma passion cherchoit à s'excuser,
 Mille exemples fameux pourraient l'autoriser; [1-ii]

La recherche des précédents est souvent exaucée par un jugement favorable, mais il faut éviter les excès au niveau de l'épaisseur des cahiers de jurisprudence.

Plaider – préparer vos témoins à déposer sans émotions

Voir à ce sujet le conseil de Don Rodrigue : « Parle sans t'émouvoir. » [2-ii]

Plaider – préparer votre dossier avec minutie

DON FERNAND.

Et rien à négliger:
 Le trop de confiance attire le danger [2-vi]

Voilà l'exemple à suivre.

Plaider – préparer votre plan d'attaque ou de défense avec soin

LE COMTE.

Je l'avoue entre nous, mon sang un peu trop chaud
 S'est trop ému d'un mot, et l'a porté trop haut;
 Mais puisque c'en est fait, le coup est sans remède. [2-i]

Qu'il me soit permis d'offrir ce conseil : il ne faut jamais se trouver dans une situation telle que vous soyez sans remède, suite à une décision de la cour.

Plaider – respect pour la magistrature

DON FERNAND.

Justes cieux! ainsi donc un sujet téméraire
 A si peu de respect et de soin de me plaire! [2-vi]

Quelquefois, la juge et l'avocate font d'éclats, et ce n'est pas une situation saine. Toutefois, à titre d'avocate, vous ne devez jamais manquer de respect pour la personne qui préside. Soyez téméraire dans la poursuite des intérêts de votre cliente, certes, mais jamais au prix d'une conduite irrespectueuse.

Plaider – stratégie qui doit comporter quand être docile, quand être féroce

CHIMÈNE.

Les accommodements ne font rien en ce point [2-iii]

Cette phrase résume bien que vous deviez savoir estimer à quel point les accommodements sont de bonne guerre et quand ils seront perçus, par l'autre partie, comme des actes de reddition.

Plaider – suggestion commune

DON FERNAND.

J'excuse ta chaleur à venger ton offense;
Et l'État défendu me parle en ta défense... [4-iii]

La juge accepte la position commune presque toujours, car l'État y consent, par la voie du ministère public.

Preuve – oui-dire

CHIMÈNE.

N'est-ce point un faux bruit? le sais-tu bien, Elvire?

CHIMÈNE.

Et la main de Rodrigue a fait tous ces miracles?

ELVIRE.

De ses nobles efforts ces deux rois sont le prix:
Sa main les a vaincus, et sa main les a pris.

CHIMÈNE.

De qui peux-tu savoir ces nouvelles étranges?

ELVIRE.

Du peuple, qui partout fait sonner ses louanges,
Le nomme de sa joie et l'objet et l'auteur,
Son ange tutélaire, et son libérateur. [4-i]

Cette longue citation met en relief que des renseignements fondés sur du bouche-à-oreille répété par une foule sont toujours du oui-dire.

Prison – assignation à domicile, exemple de

DON FERNAND.

L'affaire est d'importance, et, bien considérée,
Mérite en plein conseil d'être délibérée.
Don Sanche, remettez Chimène en sa maison.
Don Diègue aura ma cour et sa foi pour prison. [2-vii]

Témoignage – faux rapport, exemple d'un

DON FERNAND.

Chimène, sors d'erreur, ton amant n'est pas mort,
Et don Sanche vaincu t'a fait un faux rapport. [5-vi]

Témoignage, opinion du témoin

LE PAGE.

Seuls, et qui semblaient tout bas se quereller. [2-iv]

Le quotidien du juge est de prendre note de témoignages qui contiennent l'opinion qu'un tel « semblait » faire ci et ça, sans aucunes précisions.

Témoignage – rétraction

Voir le passage qui suit :

CHIMÈNE.

Relève-toi, Rodrigue. Il faut l'avouer, Sire,
Je vous en ai trop dit pour m'en pouvoir dédire [5-vii]

Témoignage - vérité, toute la vérité, et rien que la vérité

D'emblée, relevons les vers qui suivent :

CHIMÈNE.

Elvire, m'as-tu fait un rapport bien sincère?
Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père? [1-i]

L'avocate doit être soucieuse du fait que le parjure survient dès qu'on cherche à induire en erreur la juge. Donc, le fait de « déguiser » la vérité suffit pour qu'il y ait infraction. Au niveau pratico-pratique, pour ainsi dire, le devoir de l'avocate n'est pas de démontrer qu'il y a eu parjure, loin de là - il suffit de soulever suffisamment d'éléments de preuve pour porter la cour, tant au civil qu'au criminel, à douter de la fiabilité de la parole de ce témoin.

De plus, il ne faut pas escamoter le cœur du récit. Ainsi

DON FERNAND.

... Apprends-moi plus au long la véritable histoire. [4-iii]

Conclusion

J'ose espérer que la lecture de ce document va contribuer, d'une part du moins, à votre succès à titre d'avocate qui plaide. Lisons, à ce sujet, ce qui suit :

DON FERNAND.

Enfin soyez contente,
Chimène, le succès répond à votre attente: [4-v]